

Église évangélique baptiste de Lyon

EN RÉSEAU

Juin 2014 – Numéro 3



Vivre en devenant un chrétien mûr

Sommaire

Édito	p. 3
Vivre en devenant un chrétien mûr	p. 4
Retour Congrès	p. 8
Témoignage de Laurence	p. 10
Lu pour vous	p. 12
Écouté pour vous	p. 13



Édito

« Comme des enfants nouveau-nés, désirez ardemment le lait pur de la parole, afin qu'il vous fasse grandir en vue du salut, puisque, comme dit l'Écriture, vous avez goûté combien le Seigneur est bon. » 1 Pierre 2.2-3

La thématique de notre Congrès baptiste à Lisieux portait cette année sur le sujet de la piété et de la croissance spirituelle, ou comment vivre une spiritualité chrétienne qui soit à la fois assise et dynamique, grâce et exigence ; à la suite du Christ et par sa vie en nous.

Dans ce troisième numéro d'En réseau, vous trouverez précisément toutes sortes de ressources utiles pour vous stimuler et vous aider à grandir en vue du salut : réflexion, témoignage vécu, interview, livre « pour aller plus loin »... L'article de Joseph vous aidera notamment à réfléchir au sens de la maturité chrétienne : qu'est-ce que Dieu vise pour moi ? Qu'est-ce qu'au fond un chrétien mûr et comment vivre en tant que tel ?

Que ce numéro vous soit un encouragement et une bénédiction.

Bonne lecture !

Erwan



3

Numéro 3 – Juin 2014

Vivre en devenant un chrétien mûr

Le Petit Larousse définit le mot maturité comme la « période de la vie caractérisée par le plein développement physique, affectif et intellectuel ». Dans la vie de tous les jours, on ne réalise pas facilement que nos enfants grandissent, ce sont les autres qui nous le font savoir : « Oh, comme il a grandi ! » et nous-mêmes constatons, quand nous revoyons les enfants des autres plusieurs années après, que des changements notables se sont opérés : ils sont maintenant devenus adultes.

Observable par les autres

Même si le mot maturité est absent de notre Bible (une seule mention dans la traduction dite à la Colombe, Job 29,1, 4), le thème de la maturité chrétienne peut être abordé par les nombreuses analogies enfant / adulte souvent présentes dans le Nouveau Testament. On retrouve une description du processus de croissance au sujet de Jésus-Christ lui-même lorsqu'il avait douze ans dans Luc 2.52 : « Et Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » Ce développement, comme le suggère le texte, est observable par les autres.

Le paysan qui a semé du blé sait quand le moment de la récolte est arrivé, non pas parce que la date

est écrite dans son calendrier, de manière constante année après année, mais parce qu'il est allé voir sur place l'épi de blé dans son champ. Dans la nature la maturité est toujours reconnaissable, par exemple lorsque Jésus parle des champs de blé prêts pour la moisson « levez les yeux et regardez » Jean 4.35.

La croissance demande du vécu

Existe-t-il des critères bibliques définissant la maturité chrétienne comme étant reconnaissable par les autres ? L'état de maturité peut s'exprimer de multiples manières. Elle est souvent confondue

avec la connaissance. J'ai toujours dans ma bibliothèque un petit fascicule reçu au début de ma vie chrétienne, « Dix pas vers la maturité chrétienne ». Le titre est vrai quant à l'idée de progression qu'il suggère, de dynamique. Car la maturité est un processus. Ce titre est moins exact quant à la méthode qui y est sous-entendue, comme si dix étapes initiatiques suffisaient à faire de moi un chrétien mûr. Ce n'est pas en un jour ni en trois ans de formation biblique, que je vais forcément manifester de manière évidente pour les autres une maturité que je n'avais pas auparavant. La croissance demande du temps, du vécu.

L'Esprit travaille à la maturation dans nos vies

Quand on devient chrétien, au sens « né de nouveau » comme le définit Jésus-Christ (Jean 3.7), on ne sait pas forcément beaucoup de choses sur la Bible, cela dépend de notre arrière-plan religieux. De même que dans Actes 19.2 les douze disciples que l'apôtre Paul rencontre à Éphèse n'avaient « même pas entendu dire qu'il y ait

un Esprit-Saint », nous passons à un moment donné par une nécessaire prise de conscience, parce qu'on l'a lu ou entendu, que Dieu a commencé une œuvre par son Esprit dans notre être intérieur. Comme dans un arbre chargé de fruit, on ne voit pas la sève qui circule à l'intérieur, indispensable à la vie et au développement de tout ce qui se voit, ainsi l'Esprit de Dieu est le serviteur effacé (invisible) à l'œuvre dans nos vies. Quand l'apôtre Paul exhorte les Philippiens « mettez votre salut en action (ou « travaillez à votre salut) », il précise « car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant » (Philippiens 2.12-13). Ainsi le travail de Dieu s'opère en nous dans les moments où on ne



© Gilbert AGUILA

s'en rend pas compte. Notre développement s'exécute (se construit) sans que nous en soyons toujours conscients. Si nous nous développons que dans nos moments de piété, de lecture de la Bible et de prière (qui sont nécessaire au développement) alors nous aurions trouvé le moyen infallible comment croître spirituellement. Les moines et les cloîtres seraient donc les seuls à pouvoir acquérir cette maturité.

Progresser, travailler son don pour les autres

La maturité chrétienne n'est pas présentée dans la Bible comme un niveau de développement personnel à atteindre sur une échelle de qualités spirituelles et humaines, et une fois que l'on aurait atteint ce niveau, on ne pourrait pas en redescendre. Le Saint-Esprit nous enseigne « comment vous devez marcher et plaire à Dieu » (1 Thessa-

loniciens 4.1) et par la bouche de Paul nous exhorte à ne pas nous croire arrivés, mais il nous dit plutôt « progressez encore ». Paul recommandait à Timothée (1 Timothée 4.15) de ne pas négliger le don qui était en lui et de s'appliquer à l'utiliser « Applique-toi et sois tout entier à cette tâche (lecture, exhortation, enseignement), afin que tes progrès soient évidents pour tous », non pour sa propre satisfaction, mais pour la gloire de Dieu qui est à l'œuvre dans le cœur. Les progrès dans l'exercice du don sont un critère visible de maturité (« évidents pour tous »).

L'Église contribue au développement de ses membres quand ils peuvent exercer leur don. « Puisque chacun a reçu un don, met-



tez-le au service des autres en bons intendants de la grâce si diverse de Dieu » (1 Pierre 4.10). Progresser dans son don c'est progresser soi-même, car la personne et son don forment un tout, d'autre part c'est contribuer au développement des autres, parce que nous sommes membres d'un même corps (Éphésiens 4.16).

Devenir nous-mêmes et devenir un modèle

Pour terminer, revenons à l'analogie enfant / adulte. Il y aurait de nombreux points de contact entre les exhortations de la Bible pour le chrétien dans sa marche avec Dieu et ce qui caractérise un enfant. Prenons un exemple.

Le propre de l'enfant c'est d'imiter les grands, ses parents. Comme jeunes chrétiens, nous sommes tous influencés par des chrétiens plus mûrs, leurs écrits, et parfois nous mimons un temps jusqu'à leur manière de parler, de prier même. Pourtant il nous faudra devenir nous-mêmes, car Dieu travaille dans et à travers ce que nous sommes. Quand Paul dit « soyez mes imitateurs » (1 Corinthiens 11.1), ou « imitez

leur foi » (Hébreux 13.7), il n'a pas en tête le mimétisme des attitudes extérieures. De même lorsque Paul dit aux Thessaloniens « nous avons voulu vous donner en nous-mêmes un modèle à imiter » (2 Thessaloniens 3.9) il s'agit toujours de servir d'exemple et donner des options de comportement dans des situations bien précises afin de ne pas compromettre le témoignage de Dieu. la Bible dit : « Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait » Romains 12.2.

La maturité chrétienne

C'est avoir l'autonomie suffisante qui permet de se passer de l'Église pour un temps (par exemple en semaine pour son travail et sa vie quotidienne hors de l'Église) sans compromettre sa vitalité spirituelle. Le chrétien mûr a appris à marcher seul sur le plan humain, sans le groupe, bien que le groupe reste essentiel pour lui. Sa foi ne dépend pas des autres, d'un mentor, d'une ambiance, mais sa foi se construit avec les autres...

Joseph

Congrès de Lisieux: interview d'un congressiste

Guilhem, membre de l'Église baptiste de Lyon,
a vécu à Lisieux son premier Congrès FEEBF.

Premières impressions partagées...



Bonjour Guilhem... Pour commencer pourriez-vous juste vous présenter, en quelques mots ?

Bien sûr. Conducteur pour enfant en situation de handicap et marié depuis 5 ans à une Malgache, Fanny, disons que je suis bien investi dans la vie de mon Église locale. Après avoir fait des études de théologie à la Fac de Théologie d'Aix-en-Provence, j'exerce un ministère auprès de la jeunesse et il m'arrive régulièrement de prêcher. Je suis également membre du conseil de l'Église et c'est pour toutes ces raisons que j'ai été envoyé comme délégué à ce congrès. Une première pour moi.

Et alors, cette première ?!...

Avec Fanny, qui était aussi déléguée avec moi, je dois dire qu'on ne savait pas

du tout à quoi nous attendre... Personnellement, je partais réellement sans aucun a priori et ça a été une bonne surprise. Vraiment.

Qu'est-ce qui vous a marqué fondamentalement dans cette découverte ?

Ce qui m'a marqué c'est de prendre conscience de l'Église de façon plus globale. Je réalise que j'ai surtout une vision de l'Église locale – qui demeure centrale pour moi – et en même temps j'ai mesuré à ce congrès le réseau de solidarité et de partage dans lequel s'inscrit notre Église. J'ai découvert ainsi toute l'organisation, tous les services divers de la Fédération dont je n'avais pas conscience, que ce soit la Mission intérieure baptiste (MIB), le soutien de missionnaires à l'étranger, mais aussi toute la dynamique jeunesse portée par la FEEBF au service des Églises, le département formation... On découvre aussi tous les challenges, les défis que nous avons à porter ensemble, ce qui se vit et se joue à côté de nous. Vraiment, le congrès donne une vision plus large de l'Église : on est plus tout

seul baptiste à Lyon, mais baptiste en France et dans le monde.

Et pour finir, s'il y avait un mot d'encouragement à porter à nos lecteurs en lien avec la thématique du congrès – la piété –, quel serait-il ?

J'ai retenu pour ma part que la solitude et le silence ne nous sont pas coutumiers et que pourtant c'est là où Dieu nous parle. Dans ce monde où tout va très vite et où on n'a pas le temps de s'arrêter : une invitation à un peu plus de sagesse et d'écoute de Dieu pour nos vies. C'est là que commence la piété.

Propos recueillis par Erwan

Témoignage de Laurence

Jésus dit : « je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui... »
(Apocalypse 3:20)

Le 1^{er} novembre 1982, je suis invitée à un grand rassemblement pour la jeunesse dans notre Église ; là, le pasteur parle du Saint-Esprit comme une personne qui se tient à la porte de notre cœur, qui frappe et veut entrer. Il prie pour inviter le Saint-Esprit, et je réalise soudainement que cette personne est réellement entrée dans ma vie. Dès ce jour a commencé une nouvelle vie pour moi, une vie tournée non plus vers moi, mais vers Jésus. Le but de ma vie, c'est désormais lui.

J'ai décidé de rester dans mon Église pour me former et servir auprès des enfants. J'ai appris dans ce ministère l'importance de la parole donnée, une parole fidèle à l'Écriture, en cohérence avec un vécu. En même temps, je suis intervenue auprès de personnes âgées dépendantes pour les aider dans leurs tâches ménagères. Tout en les écoutant, j'essayais de redonner de l'espoir, mais comme une éponge j'absorbais toutes ces petites tragédies de la vie confiées dans le



secret des maisons. Au bout de quelques mois, sous un fardeau bien trop lourd à porter, de confidences mêlées à une situation de vie compliquée, par ailleurs, j'ai craqué.

À bout de force, un soir, j'ai crié à mon Dieu. Sa réponse du lendemain: une demande en mariage... Comme une délivrance.

Une nouvelle saison commence alors pour moi, avec celui qui a su attendre que se créent de vrais liens d'amitié et de confiance

entre nous ; puis Dieu nous confie une famille, à notre plus grande joie. Bien vite les enfants nous renvoient à nous-mêmes, comme un miroir à nos fragilités. Comment gérer ces petites crises qui viennent ébranler la famille ? Nous réalisons plus que jamais qu'un couple, une famille, ça ne s'improvise pas, ça se construit ! J'entreprends alors une formation à la relation d'aide chrétienne, avec une soif de mieux comprendre les relations humaines au regard de la Parole de Dieu.

Un jour, en relisant le Psaume 23 « le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien », je me suis arrêtée sur le mot « manquerai » et j'ai réalisé que pendant de nombreuses années j'étais en « manque » de quelque chose d'essentiel à ma vie, mais je ne savais pas quoi ; j'étais en quête d'un manque à combler. Mon Bon Berger avait comblé ce manque ; plus la peine de redoubler d'efforts pour ressembler à celle que je rêvais d'être aux yeux des autres. Je réalise que j'avais été prisonnière d'une apparence.

Je sais aujourd'hui que je suis quelqu'un qui compte

pour Dieu, et cela pour toujours, quoiqu'il arrive. J'ai trouvé l'orientation qui donne du sens à ma vie : marcher dans ses pas, comme une promesse de bonheur. Mon regard change aussi sur moi. Je me découvre accueillie, pardonnée, aimée.

Peu à peu je découvre une partie de moi-même que je ne connaissais pas, que le Seigneur met en lumière. Il m'invite à plus de vigilance dans la relation. Je cherche à trouver ma place à la juste distance, ni trop près, ni trop loin ; sans prendre la place de mon prochain, ni celle de Dieu, chacun son jardin à soigner, chacun son trésor à protéger, établir de saines limites dans la relation, accepter mes propres limites. Dieu est un être relationnel, il veut travailler à l'harmonie de toute ma personne à la lumière de sa Parole.

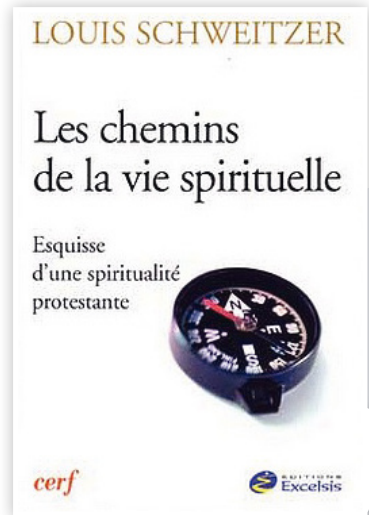
Bien des combats demeurent, mais je sais que chaque jour peut être un nouveau commencement avec notre Seigneur. Il trace un chemin devant moi (nous), jalonné de petites bornes, les bornes de la grâce. Chaque fois que je dis « oui » à Dieu, c'est un pas de plus sur le chemin. Plus je chemine avec lui, plus je suis sensible à sa sainteté. Plus je grandis en âge, plus je me sens petite devant mon Créateur ●

Lu pour vous

Les chemins de la vie spirituelle **Esquisse d'une spiritualité** **protestante** **Louis SCHWEITZER**

Ce livre présente les grandes lignes de la spiritualité protestante dans leur ensemble. Dans une première partie, « Dieu et l'être humain », il aborde des questions fondamentales comme le péché, le salut, la paternité de Dieu, la conversion et la sanctification. Dans la seconde partie, il traite de « la pratique de la vie spirituelle » en examinant successivement la place de l'Église, la méditation de l'Écriture, la prière et la vie quotidienne.

La pensée de l'auteur se situe résolument dans une perspective œcuménique et se considère comme héritière des richesses de la spiritualité de l'Église chrétienne depuis les Pères de l'Église en passant par les grandes traditions spirituelles orthodoxes, catholiques et, bien sûr, protestantes. Sont également examinées certaines notions discutées dans le débat œcuménique, comme la déification ou la direction spirituelle ●



Écouté pour vous



Thomas BLANC est auteur, compositeur et interprète. Il vit à Chambéry avec sa femme et ses deux enfants. Dès l'adolescence, il s'intéresse à la louange après un choix personnel de suivre Dieu.

Co-leader du groupe chrétien Karisma (soul, groove, funk), il a récemment sorti un album solo « Je m'incline », plus orienté vers la louange francophone. Ses influences sont la soul, la musique noire américaine et le gospel urbain. Ce que Thomas veut communiquer au travers de sa musique, c'est l'authenticité d'un Dieu qui se met à notre portée, voulant que chacun reste connecté à Lui dans une relation personnelle nourrie par la louange.

« Je m'incline » est un bon album de louange francophone, authentique dans sa réalisation avec les sons de vrais instruments, aux couleurs pop-rock et aux influences diverses. Authentique également dans ses textes par lesquels vous serez très vite conduits à genoux devant le Père.

Vous aimez louer en français, avec simplicité, sans pour autant réduire la qualité des arrangements, de l'interprétation et de la réalisation ? Alors embarquez avec Thomas pour un voyage spirituel à la rencontre de notre Dieu.

Le défi de renouveler le répertoire de la louange francophone, d'en développer la maturité et la créativité est relevé. Bravo Thomas et à bientôt pour la suite, on l'espère...

Yohan

Plus d'infos sur www.arkprod.net
Album disponible auprès de Yohan,
au prix de 15 € à la fin du culte



85, cours Vitton – 69006 Lyon
Téléphone 04 78 89 35 16
www.eglisebaptistelyon.org

Pasteurs :

John WILSON – portable 06 40 92 03 48
Erwan CLOAREC – portable 06 30 47 60 98

Vous souhaitez des informations sur l'église, ses activités,
ses événements, ses plannings...?
contact@eglisebaptistelyon.org

Vous souhaitez contacter l'équipe pastorale ?
John WILSON : john.wilson@eglisebaptistelyon.org
Erwan CLOAREC : erwan.cloarec@eglisebaptistelyon.org

